

sten diensten berichten Selbigen Jch yllfertig, was massen wir heütiges tags umb 3 uhr ongefah nach Mittag by Villmergen den findt [vor allem Bern gemeint] dapfer undt Ritterlich angriffen [- Schlacht von Villmergen -], ihro ein grosse anzahl erlegt, etlich fahnen, sambt aller Munition, N^o 8 stuckhen¹ in unser gwalt bekhomen, in Summa us Gottes Hilff ein solliche ansehnliche Victori erhalten dass es bis morgens ohnmoglich die particularieten zue melden, Jch hab in der Salva Guardia in dem Schloss Hilffikhen einen gefangnen bekhommen, der Mir nach beschechner examination bekhendt, syen ihren ohngefahr 6000 zue fuoss undt 200 zue pferdt gewessen, ward aber vor dem angriff, unseren sindt nit 12 Man verblyben, undt Etlich verwundt."

1) s. AH 49/172 Anm. 4 und am Schluss von AH 49 die Abb. der von Beat Jakob I. Zurlauben erbeuteten Fahnen.

Original, mit Siegeln - AH 92, 418

172

1624 Mai 10.

A

SCHREIBEN [VOM SCHWYZER RATSHERR HEINRICH REDING] AN [ROBERT] MIRON, "CONSEILLIER DU ROY [LUDWIG XIII.] EN SON CONSEIL D'ESTAT ET PRIVE, ET AMBASSADEUR A[U]X LIGUES SUISSES ET GRISONS"

"Sy mes s[e]ig.^{rs} supérieurs [Landammann und Landrat] en avoient usse des termes mal decentz au respect du a vostre ... dingnite, au cause du vie[i]l voyage¹ de feu Mons.^r le Collonel [Rudolf Reding] mon tres cher Pere, ainsy que ie voys par la vostre du 9.^{iesme} de may que vous en avez des resentment, ie vous assure non seulement que ie suis tres mary, ains aussy, que i'ay les ay tousiours porte a patience et le fais ancorre, en leurs insinuant asses, que c'est affaire est tant suranné, sy mal sessonné et estrange, parmy ce changement en ceste Court [- Sturz von Nicolas Brulart, Marquis de Sillery, Kanzler und Garde des sceaux, und von Pierre Brulart, Vicomte de Puyieux, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères -] ... [qu'il] falloit meshuy sortir par unne grace speciale du Roy et le moien de vous favorables recommandations, que par autre raisson; la quelle pourtant il croient comme ie voys par leur derniere me fournir suffisamment au cause des ... [101] iours que le Conseil du Roy a restenu feu mondict pere, a paris en lieu ... [qu'il] eust peu renvoyer du iour en landemain et sy par ceste raison ioinct q[u]'espagne et savoy ont paie les mesmes frais q[u]'on les a de temps a temps faict esperer de vostre coste

aussy, ils ont este trop eschoffes en vostre endroit, ie vous suplie
 le prendre de bonne part, et croire que i'en souffre encore bien plus
 du mien, Car sachantz que ie suis sy bien imbeu de ceste affaire et
 mesme ou icelluy peust porter, il leurs e[s]t advis ... [qu'à] ce coup
 leur cause doibt estre assurement gainné en ceste Court, puis que
 Mess[e]ig.^{rs} les Ambassadeurs vous anticesseurs, comme vous scavez les
 en ont tousiours adresse ... la; par cy devant; C'est pour quoy ...
 [que] ie vous supplie de toutt mon Coeur excusser la simplicité des
 uns, quy vont ...² bonne foy, et vous représenter la meschanseté des
 autres quy n'en demendent pas mieux que s'en prevalloir au presiudice
 du service du Roy en tous occasions cent fois plus par semblables ad-
 vantages, vers nous simples peuples et commenez, que ce mauvais affai-
 re ne vault; comme vous voiez par experience a mon tres grand regret
 par la sinestre eslection de nostre nouveau[!] Landamman [- kurz zuvor
 war Gilg **Frischherz** in dieses Amt gewählt worden -] tent pernitieux
 comme vous povez penser a L'ambassade de Mons.^r [François Annibal 1^{er}
 d'Estrées] le Marquis de Coeuvre[s - a.o. franz. Ambassador bei den
 eidg. Orten und in Bünden -], mais pour toutts ces raisons i'aimerois
 bien mieux vous laisser en ... [paix] ... que de vous estre tant im-
 portun, n'estoit la craincte, desordre, bruictz, et reproches tent
 nuisibles en tous occasions, quy seul m'obligent avecque les susdic-
 tes raisons, sans y avoir aucun aultre interest, de vous supplier
 d'abondent ... m'excusser et m'an tenir main forte ... vers Mons.^r
 Darbo [=Raymond Phélypeaux, Sieur d'Herbaut, der neue franz. Secrétaire
 d'Etat aux affaires estrangères], au quel ie représenteray le mieux
 qu'il me sera possible, que vous ne faictes ... [rien] en ceste affai-
 re pour viele qu'elle soit, que par nécessité, et tres bonne conside-
 ration tout ainsy que de ma part i'en usse en vostre endroit; sans que
 portent mon intention soit d'alterer quelque chose sur vostre presente
 voicture [mit den franz. Pensionengeldern] qu'est sans cela a mon tres
 grand regret de beaucoup trop petite, tant pour respect de la susdicte
 Ambassade et [de?]³ nostre derniere despputation [=Gesandtschaft der
 kath. Orte nach Frankreich 1623; zu den Gesandten gehörte auch Hein-
 rich Reding]⁴ que pour le regard du grand deffault que vous cognoisses
 mais sy vous emploiez vostre bon autorite et bon soing accoutume sel-
 lon que vous le voiez la nécessité du service du Roy resquerir, vous
 rellevez ces moiens extraordinaires sans aucun doubte en tel termes
 et valleur que vous aurez tres bon moien de faire cesser non seule-
 ment ceste plainte quy ne merite pas seulement d'en parler au pris,
 mais beaucoup d'autres avecque au grand soullagement du service du
 Roy, a vostre louange et mesmoire perpetuelle a quoy Mons^r le [dit]
 Collonel [sel.!] et moy y trav[ai]llurons et de Coeur et d'affection,
 s'il vous plaist Monsig^r afin de faire revalloir de nostre part le bon

gre que l'on nous en aura a nous Cartiers avecque tant plus de fruitz a l'affermissement de service du Roy en tous bonnes occassions quy s'en pouvrront pressenter q[u]'est l'androict ou nostre vray zelle et bonne intention a tousiours tendu, que vous pouves grandemment autho-risser et fortiffier par vous favorables recommandations que vostre integrite nous debuoit promettre vers ces Mess^{rs} icy en sy bon besoing puis mesme que le toutt ne resdode qu'a bien et sallut general de nous deux Estats, du vostre en particullier Monsig^r et de vous meilleurs amis et serviteurs.

Du reste ... quand Mess^{rs} [Pierre I^{er}] Malo [Contrôleur général triennial des ligues Suisses et Grisons] et [Martin] Lionne [Trésorier général des dites ligues] s'en allerent dernièrement vers vous ils m'avoient fait esperer unne bonne gratiffication, sur ma distribution pour le soing qu'ils m'avoient veu prendre icy ce que de vous graces ie m'estois promis par bonne raison, et tant plus a cause que ie vous ay fait entendre avecque verité que les frez et presents que ie eu pour moyemer[!] le traicte de Madrid [vom Jahre 1621 - dieser war zwischen Frankreich und Spanien geschlossen worden und hatte die Restitution des Veltlins, von Bormio und Chiavenna an das durch ständige Wirren zerrissene Bünden zum Ziel -]⁵ a vostre recherche m'avoit mange toute ma pension, sans aucune recognoissance alors, ce quy me fa[i]ssoit; au moins esperer quelque rescompense sur ma distribution; Ou mon filz [Gardelt. Wolfgang Dietrich Theodor Reding] me fait maintenant entendre contre tout mon espoir que vous l'avez remis a ceste derniere voicture; donct veritablement ie reste tout pensif, de me voir ... [réveillé] de la sorte veu qu'en tous occassions vous m'avez veu et me verres Dieu aident tousiours de premiers, c'est pourquoy ... ie le donne a considerer a vous prudences sy ie n'ay digne subiect de trouver estrange de rien avoir de la premiere voicture apres la quelle ie tant travallie de toutes parts comme vous scavez, et n'estoit que ie me puis assurer de mon integrite ie craindrois veritablement estre en quelque malh[e]ureuse disgrace en vostre endroict, quy me fait vous supplier en toute humillité et affection me lever de cest doubte par le ... [témoignage] et preseverence de vous bonnes graces es quelles ie me recommande d'aussy ... [bon] Coeur que ie prie le tout puissant Monsigneur vous maintenir sur sa sainte protection et sauvegarde avecque tous Les vostres ...".

"Copie, de la lettre escrite a ... Miron, touchant cest ancien voiage de feu ... le Collonel Reding ...".

- 1) Auf welche Reise Redings hier konkret angespielt wird, bleibt unklar. Sicher weilte Reding des öftern in Frankreich. So war er u.a. auch zweimal, d.h. von 1585-1587 und 1587-1588, Oberst über ein eigenes Regiment in franz. Diensten, s. Susane/L'infanterie V 212 Nr. 223, 216 Nr. 259.
- 2) Text - ca. 2 Wörter - zerstört.

- 3) Text zerstört; sinngemäss ergänzt.
 4) s. EA V 2, 340 (Nr. 283). Den Zuger Konrad III. Zurlauben treffen wir
 übrigens auch unter den Gesandten an.
 5) s. ebenda 2034 (Beilage Nr. 1)

Kopie, mit Dorsualnotiz von gleicher Hand; vermutlich aus dem Besitze
 des Zuger Stadt- und Amtsrates Konrad III. Zurlauben. - AH 92, 419-
 420 - Blatt 420^r leer

173

1688 Februar 13.

A

ERKANNTNIS VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG, DASS
 OBERSTWACHTMEISTER UND KOMPAGNIEINHABER JOHANN FRANZ
 ZURLAUBEN IN DEN GEMEINEN HERRSCHAFTEN WERBUNGEN FÜR
 VENEDIG VORNEHMEN DÜRFE¹

Staub/Moreanerzug 350

"Wir Amman undt Rath der Statt undt Ambth Zug thuendt zue wüssen, dass
 über Väterliches ermahnen Jhro Päbstl. Heiligkeit [Innozenz XI.] auch
 dero in der Eydtgnoschafft residierenden Legaten a Latere des Hochwür-
 digsten Fürsten und Herren [Nuntius Giacomo] Cantelmi Herzogen del Po-
 pulo undt Ertzbischoff zue Caesarea etc. auch von wägen der durch-
 leüchtigsten Herschafft Venedig Herren [Gerolamo] Guedroni [=Squadro-
 ni], als dero Abgesandter Vor den Gesambten Lobl. Cath. Ohrten Ehren-
 Abgesandten den 9. December des verflussnen 1687^{ist} Jahrs bei dero in
 Lucern angestellten Conferentz² angelegentlich angebracht worden, und
 mithin die ersuochung geschähen wäre, das seits der Cath. Eydtgno-
 schafft man eben auch beihilff von 2 oder 3000 Mannen der durchleüch-
 tigsten Republic zue Venedig leisten, undt under die Armb greiffen
 wolle, damit dero bis dahero von dem Grossen Gott gesegnete glückhli-
 che Waffen wider den Allgemeinen Erbfindt der Christenheit [die Türken
 gemeint] doch ferners understützt, die göttl. Ehr weiterer Ohrten ge-
 öffnet, der Cath. Glaub fürbass ausgebreitet, der allgemeinen Chri-
 stenheit Sichere Ruoh undt Friden durch die beständige mitwurckhung
 des hohen Himels eingerichtet werde.

Eben dises ist von den Maioren von den Lobl. in den gmeinen teüschten
 Landtvogteyen und Herrschafften Regierenden Ohrten also gueth geheis-
 sen und bewilliget worden, dass man zue diseren Vorhaben Soldaten ohne
 Verhindern Werben möge, und weilen zue dem Ende des ... fürgeliebten
 und vorgesetzten Haubts undt Ammans [von Zug] Herren Beat Jacob [I.]
 Zurlaubens von Gestelenburg, Ritteren, [Gerichts-]Herren zue Hembrun-
 nen undt Anglickhen Geliebter Sohn Leütenambt Johan Frantz Zurlauben